

au lieu de s'accommoder à nous ; nous nous sommes estimez heureux , lorsqu'ils ont bien voulu passer dans d'autres Païs.

Parce que le Roi de France , pour la sûreté de son Etat , n'y a plus voulu avoir de pareils Sujets toûjours prêts à faire ce qu'ont fait les Sevenois ; s'ensuit-il que dans les autres Etats qui ne sont point de sa domination, il veuille détruire les Protestans , au lieu d'entretenir avec eux une bonne & utile alliance, s'ils vouloient bien la renouïer avec lui ?

Cette opinion , que les Ministres de l'Empereur tâchent de donner du Roi de France , comme du destructeur de toutes nos Eglises, comme de leur ennemi déclaré, qui ne les veut laisser paisibles en aucun endroit de l'Univers , aveugle plusieurs Princes & plusieurs Etats de l'Empire , les tient attachez à des intérêts absolument contraires aux leurs , & les fait peut-être courir à une ruine plus prochaine qu'ils ne pensent ; mais ce ne sont pas les erreurs de l'Allemagne que j'ai resolu d'examiner ici ; je rentre & je me renferme dans les limites de la Suisse.

Jamais rien de si pernicieux n'a été jetté parmi les Suisses , comme une pomme de discorde , que ce discours empoisonné ; *Que la France veut faire croire , que la Religion est interessée dans la guerre qui désole aujourd'hui l'Europe.* Leur intention est que les Cantons Protestans , pensent effectivement qu'on veut mêler la Religion dans cette guerre ; que depuis long-tems allarmés par mille autres discours non moins faux ni moins pernicieux , disposer à se défier toûjours des desseins du Roi de France contre leur Religion , ils songent à prendre des precautions pour la conser-